



Mardi 2 Novembre 2021

Intervention de Marie-Hélène FRANJOU

Médecin de Santé Publique et Présidente de l'Amicale du Nid

à la Coordination Française pour le Lobby Européen des Femmes.CLEF

L'Amicale du Nid est une association laïque, féministe et indépendante de tout parti politique, existant depuis quelque 75 ans, est aujourd'hui présente dans 15 départements et avec ses 230 salarié-es conduit des actions :

d'« aller vers » les personnes en situation de prostitution, sur les lieux de prostitution d'accompagnement global et spécifique vers la sortie de la prostitution et l'insertion sociale de recherche, de prévention et de formation sur la question de la prostitution de lutte contre le système prostitutionnel.

Vous trouverez toutes informations souhaitées sur le site de l'Amicale du Nid.

Rosen Hicher, survivante de la prostitution écrivait une Tribune dans Libération en juillet 2014

« Plus de 30 000 rapports sexuels dont je ne voulais pas, que je refusais de tout mon corps. 30 000 fois la sensation d'être niée, réduite à néant, d'être une femme robot. 30 000 fois, j'ai subi le défilé de ces hommes indifférents, sûrs de leur bon droit ; dans un coin de bar à hôtesse, dans des salons insalubres, dans l'odeur du champagne renversé sur les banquettes et du sexe entêtant.

Vous qui parlez des clients comme de pauvres hommes esseulés ou timides, si vous saviez ! La vérité, c'est celui qui vous menace si vous refusez l'acte sans préservatif ; le violent qui vous laisse avec vos blessures pendant quinze jours ; le fou furieux qui tire à la carabine au milieu du bar ; le malade qui s'habille en femme et vous fait subir toutes les humiliations ; celui qui met de la drogue au fond de votre verre ou qui affiche des obscénités sur votre porte pour se venger ; celui qui finit par se pendre parce qu'il s'est ruiné à force de payer des corps de femmes. »

La prostitution, c'est un système dans lequel il y a des acheteurs d'actes sexuels, communément appelés « clients », ce sont eux qui créent le marché, les proxénètes et les

trafiquants d'êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle, ce sont eux qui organisent le marché à leur profit, très rentable, et la « marchandise » constituée de personnes humaines.

Et ce système a une origine : la demande d'actes sexuels par les « clients prostitueurs » qui sont très majoritairement des hommes.

La très grande majorité des personnes en situation de prostitution que nous rencontrons sont des femmes et des filles, quelques hommes et des trans. Une très grande majorité de personnes venant de l'étranger : Afrique sub-saharienne, Europe de l'Est, Chine, parfois Amérique latine -notamment les trans - leur vie a souvent été émaillée de violences avant la captation par la prostitution et notamment pendant leur enfance. Il y aurait quelque 30 000 à 40 000 prostituées en France.

La prostitution n'est faite que de violences, c'est ce qu'on peut comprendre des récits confiés et des enquêtes faites en France et à l'étranger.

Sexisme, Racisme, Pauvreté, Domination sont les ingrédients conduisant vers une situation de prostitution.

Pendant la situation de prostitution, les violences sont incessantes, multiples :

- ***Violence de la passe*** qui transforme la personne humaine en objet de plaisir à disposition de l'acheteur, qui nie son humanité, ses droits les plus élémentaires au respect.

- ***Violence du harcèlement sexuel*** : la personne prostituée doit répondre sans aucun désir à des demandes multiples d'achat d'actes sexuels et entend sans cesse des insultes à connotation sexuelle. Sa personne n'est perçue que par la fonction sexuelle de son corps, son identité humaine n'existe plus. Le harcèlement sexuel est comme on le sait aujourd'hui particulièrement destructeur de l'estime de soi et de la santé.

- ***Violence de l'isolement*** : du fait de la stigmatisation, de la non-maitrise de la langue française, de la honte, de la méconnaissance du pays et de ses droits. L'isolement est renforcé par la séparation d'avec la famille restée souvent au pays d'origine.

Violence de la précarité : ce sont les proxénètes et les trafiquants qui sont bénéficiaires de l'argent de la prostitution, rarement les personnes prostituées elles-mêmes, La pandémie a grandement accentué cette précarité.

Violence de la prédation des biens : elles n'ont rien et le peu qu'elles ont est convoité et volé.

Violences physiques et sexuelles : coups de poings, coups de genoux, gifles, strangulations, brûlures de cigarettes, pincements de sein, de fesses, morsures, traumatismes crâniens, viols.

Le porno gonzo à l'origine possible aujourd'hui de diverses tortures sexuelles (Gaël Dines, Pornland)

Ces violences sont constitutives de la prostitution et ont toujours existé.

Comme on peut le constater, on est très loin de la vision glamour et très banalisée qui prédomine aujourd'hui dans les media et au sein de la population.

Dommmages de la prostitution

Vivre toutes ces violences est loin d'être anodin car elles sont la première menace pour la santé des personnes qui la vivent et leurs dommages sont souvent multiples et graves, physiques, psychiques et sexuels, et ils peuvent entraîner le décès.

On s'est toujours inquiété des infections sexuellement transmissibles et du Sida et il convient de continuer à être vigilant. Mais à vrai dire, le souci était surtout la transmission des IST à la population générale et les violences vécues par les personnes n'ont pas beaucoup attiré l'attention jusqu'à présent. Le même phénomène est observable pour les violences conjugales.

Dommmages sur la santé psychique

La stigmatisation des personnes prostituées est omniprésente et elle participe avec toutes les violences psychologiques, physiques et sexuelles vécues à une forte mésestime d'elles-mêmes

Dépressions, tentatives de suicide, stress post-traumatique sont fréquents.

Dommmages sur la santé physique

Les conséquences des agressions physiques sont multiples : griffures, ecchymoses, hématomes, brûlures, fractures...

Il convient d'insister sur les **traumatismes crâniens** entraînant une altération du fonctionnement cérébral – AFC (TBI : Traumatic Brain Injury)

Dommmages sur la santé sexuelle et reproductive

Lésions traumatiques

Comme on peut s'y attendre, les violences sexuelles imposées aux « actrices de films porno » et notamment dans le « gonzo » et reproduites par les « clients-prostitueurs » peuvent entraîner des lésions vaginales, anales ou rectales à type de fissures, c'est ce que confirme une gynécologue allemande, Liane Bissinger en avril 2020.



Maternités imposées

Ces femmes ont parfois à leurs côtés un enfant né d'un rapport sexuel non désiré avec un acheteur d'actes sexuels. L'enfant peut apporter l'espoir donnant le courage de lutter pour sortir de la situation de prostitution comme être le rappel d'un vécu insupportable. Dans tous les cas, la relation est compliquée avec l'enfant témoin des violences vécues par sa mère et il est lui aussi une victime.

Interruptions de Grossesse

Les interruptions de grossesse sont très nombreuses, pas toujours volontaires et pas toujours réalisées dans des conditions sécurisées.

Vie écourtée et ravagée, sexualité mutilée, voilà ce qu'on observe dans toutes les études faites sur la question.

J'évoquerai pour terminer la situation d'urgence dans laquelle ces personnes ont été du fait de la pandémie et qui, malgré tous les efforts faits par les associations abolitionnistes pour les accompagner va augmenter leurs difficultés pour sortir de la prostitution.

Face aux lourdes conséquences de la prostitution sur les personnes qui la vivent, on constate combien ces violences sont non seulement peu prises en compte mais surtout combien leur origine est tue. Les principales victimes sont de très loin des femmes¹, parfois des hommes et des trans'. Dans tous les cas, ce sont des personnes vulnérables et les acheteurs d'actes sexuels sont des hommes sauf exception. Peut-on nier la domination, l'oppression ? Pourquoi ne voit-on pas le harcèlement sexuel, les viols, les tortures, les homicides dont la situation de prostitution est le terreau ? Pourquoi cherche-t-on à se rassurer avec le fantasme du « consentement » ? A faire semblant de croire que les besoins sexuels des hommes sont irrépressibles ? A dire, sans rire, que la prostitution est un travail ?

Les acheteurs d'actes sexuels, à l'origine de la prostitution par leurs demandes, sont aussi auteurs de violences, de toutes les violences constitutives de la prostitution, aux côtés des proxénètes et des trafiquants. Quand il y a violences, il y a d'un côté des victimes et de l'autre des auteurs.

Pour rappel, la France est abolitionniste depuis 1960 date à laquelle elle a ratifié la Convention internationale de 1949 et a complété sa position par la loi de 2016, loi très complète pour accompagner les victimes et combattre le système prostitutionnel.

¹ Le terme « femmes » est pris ici dans son acceptation large, à savoir être humain de sexe femelle quel que soit son âge



« On dit que l'esclavage a disparu de la civilisation européenne. C'est une erreur. Il existe toujours, mais il ne pèse plus que sur la femme, et il s'appelle prostitution. »

Victor Hugo dans « Les misérables »

La définition de la santé sexuelle par l'Organisation Mondiale de la Santé – OMS – nous incite à réfléchir.

« La santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social en matière de sexualité, ce n'est pas seulement l'absence de maladie, de dysfonctionnement ou d'infirmité. La santé sexuelle exige une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles agréables et sécuritaires, sans coercition, ni discrimination, ni violence. Pour atteindre et maintenir une bonne santé sexuelle, les Droits Humains et Droits sexuels de toutes les personnes doivent être respectés, protégés et réalisés » (OMS)